Bulletin de liaison

du Bridge Club de Nancy-Jarville TEX@S

NUMÉRO **JANVIER** 2001

Le premier numéro de cette nouvelle année ne saurait commencer sans vous souhaiter les traditionnels vœux de santé, bonheur et réussite, même si c'est avec un peu de retard. Et longue vie au journal en ce début de troisième millénaire! L'occasion est bonne pour quelques surprises, à commencer par deux pages supplémentaires, en espérant avoir assez de temps, et de matière, pour maintenir la périodicité actuelle. Il est

temps également de réparer un oubli, en saluant comme elle le mérite la mémoire de José Le Dentu, le journal ne lui ayant consacré pas même une ligne lors de son décès, en décembre 1996.

Né en 1917 à Madagascar, José Le Dentu se destine d'abord à la profession d'avocat, mais il vient très vite au bridge grâce à Pierre Albarran, qui devient l'un de ses partenaires réguliers, tout comme Jaïs, Koytchou, Peeters, Schemeil et Trézel. Il joue régulièrement dans l'équipe de France, avant de se retirer des compétitions officielles en 1954, pour se consacrer au journalisme de bridge. Il ne participe plus qu'au Championnat de France par 4, qu'il gagne cinq années d'affilée avec des partenaires différents (la série s'arrête en 1957)! Il revient brièvement à la scène internationale en 1961, pour les Championnats du Monde, où il joue toutes les donnes de l'épreuve,

Le bridge nancéien est en deuil: Pierre Bourguignon, président de l'ABN Laxou depuis une dizaine d'années, s'est éteint le 15 octobre 2000. Pierre était un homme de cœur, qui attirait la sympathie. Il s'était investi dans son club depuis sa retraite, veillant tout particulièrement à y maintenir un haut degré de convivialité. Passionné d'emblée par ses fonctions, il s'y consacrait avec un dévouement peu commun. Il laisse sans conteste un grand vide parmi les bridgeurs, et les autres.

Nos plus sincères condoléances à toute sa famille.

sans exception. Grand sportif, pratiquant assidûment la natation, le tennis et la bicyclette, il est également passionné de moto. Il décède à Monaco, des suites d'une opération du cœur. Il a écrit de nombreux ouvrages, comme Bridge à la une (Fayard, 1964), *L'aristocratie du bridge* (avec Pierre Jaïs et Alan Truscott, Balland, 1973), ou Le bridge Facile (Fayard, 1970), avec lequel tant de débutants se sont initiés. Il est avant tout

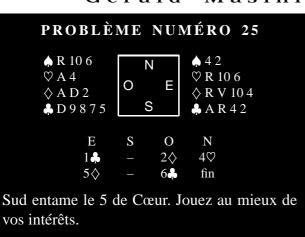
célèbre pour les chroniques qu'il tint jusqu'à sa mort dans la presse spécialisée, ou non spécialisée, le Monde et le Figaro, notamment. Quel bridgeur de l'époque ne garde pas un souvenir ému de sa rubrique d'entames (reprise par Alain Lévy) ou de son concours d'enchères dans la Revue Française de Bridge, puis Le Bridgeur? Certains estiment qu'il aurait publié plus de 12 000 donnes! Il a aussi beaucoup contribué au développement du bridge en tant que spectacle à part entière, en créant et animant une émission de télévision, Bridge variétés, et en devenant le commentateur attitré de nombreux ramas, comme celui de Deauville, par exemple.

Vous retrouverez José Le Dentu tout au long du journal, un peu comme s'il en avait conçu luimême les articles, mais il faudrait plusieurs numéros pour lui rendre pleinement hommage.



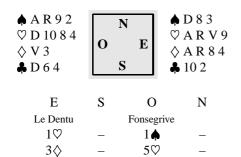
La donne du mois (Gérald Masini)
Puzzles (Gérald Masini) 3
Concours d'enchères n° 24 : résultats (Gérald Masini) 4
La fiche d'arbitrage (Catherine Chansel) 9
3 : L'entame hors tour face visible – Loi 54
Appliquez-vous! (Gérald Masini)
Résultats régionaux 12
Concours d'enchères n° 25





SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 24

solution dans le prochain numéro



Sud entame le 7 de Pique, pour le 2 du mort et le 10 de Nord. Pouvez-vous gagner?



6♡

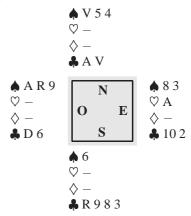
nze levées sont assurées en coupant deux Carreaux. La douzième dépend du partage des Piques. Malheureusement, après l'entame, il semblerait que

Nord détienne quatre — peut-être même cinq — Piques par V 10, et vous ne pouvez pas réaliser quatre levées dans la couleur si vous la jouez vous-même.

La solution viendrait plutôt d'une remise en main sur Nord en fin de coup, pour qu'il se jette dans la fourchette R 9 du mort. La manœuvre estelle raisonnablement envisageable? Réfléchissons: avec A R, l'As blanc ou rien que des petits à Trèfle, Sud aurait sans doute entamé la couleur, s'il a bien écouté les enchères. Il doit donc plutôt

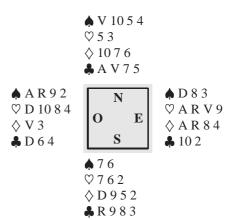
détenir le Roi. Si, en plus de l'As, Nord possède le Valet, la fin de coup devient imparable, pour peu que les Carreaux soient répartis 4–3.

Après avoir pris le 10 de Pique avec la Dame, vous éliminez les Carreaux : As et Roi de Carreau, 4 de Carreau coupé maître, Cœur pour le Valet, 8 de Carreau encore coupé maître. Vous jouez ensuite atout, pour aboutir à la situation suivante :



Sur l'As de Cœur, vous écartez automatiquement le 6 de Trèfle du mort, laissant à Nord le choix de sa mise à mort.

S'il jette le Valet de Trèfle, vous le remettez en main à l'As de Trèfle. S'il jette l'As de Trèfle, la Dame de Trèfle écrase le Valet devenu sec, affranchissant ainsi le 10. Il est dans ce cas impératif de tirer d'abord l'As de Pique, sinon Sud vous collera au mort à Pique quand il sera en main au Roi de Trèfle. Les quatre jeux :

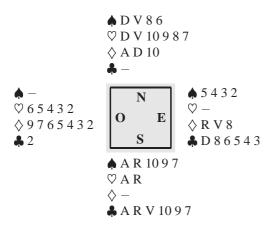


Ce joli crochet (*backwash* chez les anglo-saxons) a été réussi en partie libre par José Le Dentu, qui l'a rapporté dans *Bridge à la une* (pages 214–217). En réalité, José ne jouait que la manche, son partenaire ayant dit $4\heartsuit$, et non pas $5\heartsuit$, comme le mentionne la séquence rapportée. Il n'en a pas moins réalisé douze levées de la manière indiquée. Notez le petit air suranné des enchères (trente cinq ans d'âge, quand même !), Est ayant une parfaite ouverture de 1SA.



n puzzle est un problème d'une espèce très particulière, où les quatre jeux sont connus *a priori*. S'entraîner à les résoudre constitue une excellente gymnastique pour l'esprit et un bon entraînement pour la compétition, en permettant de se familiariser avec la technique pure. En effet, un bon déclarant joue souvent à cartes ouvertes, car il s'astreint à reconstituer systématiquement les mains cachées.

À tout seigneur, tout honneur, c'est José
Le Dentu qui a conçu ce premier problème qui, selon ses dires mêmes, n'est
pas bien difficile. L'idéal, donc, pour
vous échauffer avant de passer au suivant.



Ouest ayant entamé le 5 de Carreau, Sud gagne 7 contre toute défense.



Les Trèfles ne pouvant être affranchis, il faut exploiter les Cœurs. Toutefois, pour être en mesure d'encaisser les Cœurs du mort, Sud doit tirer l'As et le Roi de sa main, tout en ayant purgé les atouts au préalable, puisqu'Est a une chicane à la couleur. Comme les dits atouts sont 4–0 et que le mort n'a aucune reprise de main, hormis à l'atout, justement, les Cœurs paraissent bloqués.

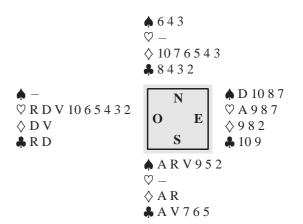
Ce genre de cas a une solution bien connue, qui consiste à défausser les cartes bloquantes sur les autres couleurs. L'As de Cœur peut partir sur l'As de Carreau, mais le Roi de Cœur ne peut partir que sur un atout maître du mort. Comme Sud a un atout de plus que le mort, il doit donc se raccourcir, en faisant un mort inversé: il doit

couper au minimum deux fois de sa main (la « main longue »), de manière à avoir un atout de moins que le mort (la « main courte » à l'origine) lorsqu'il battra atout. Les Carreaux du mort fourniront les coupes et ses Piques maîtres serviront de communication entre les deux mains, en prenant bien garde de ne pas provoquer un autre blocage.

Aussitôt dit, aussitôt fait: Sud fournit le 10 de Carreau du mort et coupe avec l'As de Pique. Il joue ensuite le 10 de Pique pour la Dame du mort, la Dame de Carreau coupée du Roi de Pique, et le 9 de Pique pour le Valet. Le 8 et le 7 de Pique permettent ensuite de purger les deux derniers atouts d'Est, en défaussant l'As de Cœur de la main. Le Roi de Cœur s'en va sur l'As de Carreau, et le mort est maître. Facile, comme promis, non?

Ce second problème est plus ardu. Il est dû à Giordano Natucci, qui l'a initialement publié dans *Bridge d'Italia*, en 1962. C'est José Le Dentu, toujours qui après une analyse minutieuse lui trouve

lui, qui, après une analyse minutieuse, lui trouva deux solutions et le modifia légèrement pour lui redonner sa pureté. Voici cette version corrigée.



Ouest entame le Roi de Cœur et Sud gagne le petit chelem à Pique.

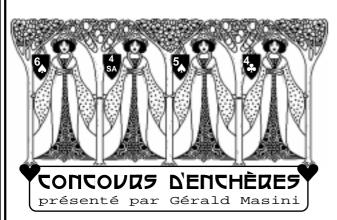


Comme le déclarant doit nécessairement concéder un Trèfle, il ne doit perdre aucun atout. Hélas, le mort n'en détient que trois, sans autre rentrée immédiate que la coupe à Cœur, alors qu'il lui en faudrait quatre pour capturer D 10 quatrièmes d'Est: deux pour remonter par la coupe, et deux autres pour jouer vers ARV9. La deuxième coupe à Cœur serait obligeamment fournie par Ouest, remis en main à Trèfle et privé de carte de sortie par deux tours de Carreau.

Si son exécution est originale, la solution fait appel, ici aussi, à une technique classique pour ce genre de cas: la réduction d'atout. Le déclarant doit se raccourcir deux fois, de manière à revenir à égalité d'atouts avec Est. Mais ce n'est pas suffisant: il faut également terminer en jouant des cartes maîtresses du mort pour prendre ce même Est en surcoupe.

Ces cartes maîtresses sont évidemment les Carreaux, qui sont tous affranchis une fois l'As et le Roi tirés. En revanche, il ne semble pas y avoir de moyen d'effectuer deux coupes, toujours faute de rentrée au mort... à moins que l'adversaire lui-même en offre l'occasion. Et c'est bien ce qui va se produire, puisqu'Ouest doit jouer deux fois Cœur, la première à l'entame, la seconde après la remise en main à Trèfle: il suffit donc de souscouper chaque fois!

Une fois trouvée la clé du coup, son exécution est un jeu d'enfant: Sud coupe l'entame avec le 3 de Pique et sous-coupe avec le 2. Après la double impasse à Pique, il tire l'As et le Roi de Carreau, pour éliminer les cartes de sortie d'Ouest et, accessoirement, affranchir la couleur du mort. Il joue ensuite As de Trèfle et Trèfle. En main au Roi, Ouest est obligé de retourner Cœur, que Sud coupe du 6 au mort et sous-coupe du 5. La main étant au mort, Sud n'a plus qu'à défiler les Carreaux maîtres jusqu'à ce qu'Est se décide à couper. Sud surcoupe alors, purge les deux derniers atouts et encaisse ses Trèfles maîtres, s'il lui en reste. Un coup extraordinaire, dans tous les sens du terme.



numéro 24

Pour respecter l'esprit de ce numéro spécial, tous les problèmes du dernier concours ont été repris de la rubrique que tenait chaque mois José

Le Dentu dans la Revue Française de Bridge (RFB). Pour cette fois exceptionnellement, ils font l'objet d'une double cotation. Vous pouvez ainsi comparer les notes données par le maître

0	2	3	4	6
Édouard Beauvillain3♦	_	2 ♠	3♦	6 ♣
Olivier Beauvillain 6♦	_	3 ^	_	6 ♠
Éric Benso 3\$	_	3 .	3♦	6♡
Antoine Bovet	X	3 ♠	3♦	6 ♣
Jacques Brethes	_	3 ♠	_	6♡
Thierry Buttin 3♦	3SA	2 ♠	3♦	6♡
Élie Cali ×	3SA	2 ♠	_	6 ♠
Nicolas Courtel 3♦	3SA	2 ♠	_	6♡
François Dellacherie 3♦	3SA	2 ♠	_	6♡
Rémi Dessarce3♦	_	$2\diamondsuit$	_	6 ♣
Jean-Baptiste Durand3♦	3SA	$2\diamondsuit$	_	6♡
Amélie Ferrando 3♦	3SA	$2\diamondsuit$	-	6 ♠
Pierre Gheusi	3SA	$2\diamondsuit$	3♦	6 ♠
Hervé Gilbert	X	4 ♠	3♡	6 ♠
David Harari 3\$	3SA	3 .	_	6 ♠
Étienne Klajnerman 3 ♦	X	3 ♠	×	7 ♠
Patrick Laborde 3♦	X	4 .	_	6♡
François Lefebvre ×	3SA	3 ♠	3♦	6\$
Fabien Miomandre 3♦	X	3 ♠	×	6 .
Sébastien Pélisson 3♦	3SA	3 ♠	_	6♡
Pierre Perisse	3SA	$2\diamondsuit$	_	5SA
Christian Pham Van Cang 3♦	2 .	2 ♠	3♦	5SA
Pierre Rimbaud 3♦	2 .	$2\Diamond$	3♦	6 ♠
Jacques Rocaries	_	3 .	_	6♡
François-Michel Sargos ×	X	$2\diamondsuit$	_	6 ♠
Christophe Schneider 3♦	3SA	3 ♠	_	6 ♠
Clément Sire 3 ♦	3SA	3 ♠	_	6 ♠
Ken Takeda 3♦	X	$2\diamondsuit$	_	6♡
Frédéric Wœhl3♡	$2\heartsuit$	2\$	-	6♡

avec celles qui ont été établies d'après les votes du présent jury¹, et donc le style des enchères actuelles avec celui d'il y a une vingtaine d'années.

1 RFB nº 224, avril 1977

T/N (match par 4)

• 86	N	E	S	O
♡ A D 5 3	_	1 🌲	2 %	?
♦ A D V 10 9 6 4				
♣ −				

En sélectionnant un problème apparemment trivial, je voulais me rendre compte s'il était possible d'obtenir, enfin, une parfaite unanimité. La plupart des votants ne se sont d'ailleurs pas fait faute de souligner l'absence d'intérêt de la question, sans éprouver le besoin de commenter plus avant leur réponse, tant elle paraît évidente : <3 >, simple et de bon goût » (Éric Benso), <3 >, sans problème » (Jacques Rocaries), <3 >, quoi d'autre ? » (Ken Takeda), <3 >, je ne conçois pas d'autre enchère » (Pierre Perisse).

1. Rappelons que les notes sont, en principe, proportionnelles aux nombres de voix obtenues. Je me permets quelquefois un (petit) ajustement, quand il me semble que le jury ne rend vraiment pas justice à une enchère.

Sans pour autant choisir une autre enchère, les plus diserts ont fait remarquer que le véritable problème se situe, en fait, ailleurs : « Je serai sûrement bien plus embêté lorsque mon partenaire dira 3.... » (François Dellacherie), «Ce n'est pas à ce tour-ci que se pose le problème, mais au suivant. Un chelem étant possible, je proposerai ensuite $5 \diamondsuit$, plutôt que 3SA, afin de garder toutes les options ouvertes. » (Pierre Rimbaud), « Même si je ne sais pas du tout ce que je vais faire par la suite, une enchère naturelle et forcing me semble être la meilleure chose à faire pour l'instant.» (Nicolas Courtel).

Sans doute pour contrarier Antoine Bovet, qui a « parié pour une unanimité », trois originaux ont malgré tout choisi le contre, d'appel pour Élie Cali et François Lefebvre, punitif pour François-Michel Sargos, évidemment. Quant à Frédéric Wœhl, il a préféré le cue-bid: «N'ayant que quatre perdantes, je vais jouer 5 ou $6 \diamondsuit$. Je mets $3\heartsuit$, et je conclus à $5\diamondsuit$ si j'entends $3\spadesuit$. », aussitôt contredit par Christian Pham Van Cang: «La dernière fois que j'ai eu une main de ce style, j'ai commencé par un cue-bid ridicule, pour finir à un grand chelem avec deux As dehors, dont celui d'atout!... Rien ne vaut les enchères naturelles. »

C'est José Le Dentu qui aura le mot de la fin, avec l'assentiment d'Olivier Beauvillain: «lorsque le partenaire a pu ouvrir et qu'Est a surenchéri à Cœur, le petit chelem à Carreau est un excellent pari (puisque le Roi de Cœur est certainement bien placé). Le moyen le plus simple d'y parvenir est certainement d'annoncer $6\diamondsuit$ ». Pour être juste, il faut préciser que la question originale avait été posée dans un contexte de partie libre. Mais cela change-t-il vraiment quelque chose?...

3♡ $4 \diamondsuit$ 6\$ 3♦ 4 5\$ X 100 100 70 70 50 50 50 6 voix 7 voix 1 voix 2 voix 3 voix 1 voix





3♡ 60 100 10 10 10 **Jury 24** 23 voix 3 voix 1 voix 1 voix 1 voix



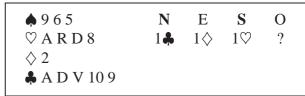
Score but

Quand vous inscrivez un score en vous trompant de colonne: si c'est dans celle des adversaires, vous êtes un étourdi, si c'est dans la vôtre, vous êtes un tricheur! Françoise Garnier



2 RFB n° 231, novembre 1977

EO/N (match par 4)



Voici l'analyse de la situation telle que l'a donnée José Le Dentu dans la Revue Française de Bridge: «Le problème est simple: faut-il saisir le taureau par les cornes pour déclarer, selon la formule anglaise, le contrat que l'on pense pouvoir faire (3SA), ou bien faut-il faire la politique du wait and see et passer? L'enchère de 1% étant forcing, Nord, en principe, reparlera, et on pourra alors prendre une décision en connaissance de cause... mais il y a le danger d'un psychic de l'ouvreur avec un arrêt des enchères à 1%... alors qu'Est-Ouest ont une manche sur table. Il est vrai que, si Nord passe, Est pourra encore réveiller ces enchères insolites. »

Les « Anglais » sont largement majoritaires, le contrat de 3SA ayant quand même de bonnes chances de gagner, sans compter que nous sommes en match par 4 : « Le contrat que j'ai envie de jouer en 4. Il chute parfois (quatre Piques et un Trèfle), mais je ne vais pas empailler et je ne vois pas de chelem. » (Thierry Buttin), « Nous avons les points, et j'ai sept levées. Tant pis si le partenaire a $\Diamond ARVxx$ pour tout potage, par 4, rouge, je risque la manche. » (Amélie Ferrando), « Est et, surtout, Sud ne sont pas riches, car Nord a vraiment l'ouverture: 14 dans de mauvais Trèfles présumés courts. J'espère que le partenaire a un honneur Pique bien placé et au *moins* $\Diamond AD$. » (Clément Sire).

Le reste du jury se partage en deux tendances quasiment égales. Comme l'enchère de Sud a un petit air de psychic, les plus méfiants préfèrent passer. Autrement dit, il est urgent d'attendre: «La situation est forcing, j'ai tout mon temps. Essayons d'en apprendre un peu plus. » (Jacques Rocaries), « Il se passe quelque chose!! J'ai tout le paquet. Nord ne peut mentir et j'ai entièrement confiance en mon partenaire, surtout rouge contre vert. Sud devrait donc avoir une main distribuée. Je commence par passer, car aucune enchère ne convient, surtout avec le singleton à Carreau. Je contrerai ensuite si Nord annonce les Trèfle ou SA. Je ne suis même pas sûr de gagner une manche, je sais seulement qu'eux n'en ont pas. » (Édouard Beauvillain).

L'autre tendance va au contre, pour indiquer « du jeu, pas de fit, sans promettre quatre cartes à Pique: en attente. À planter 3SA, on risque de perdre quatre Piques et un As (ou une impasse qui échoue) » (Patrick Laborde). Si l'enchère recueille un nombre substantiel de suffrages, bien plus que dans le jury de José Le Dentu, elle n'a pas la même signification pour tout le monde, à commencer pour François-Michel Sargos, encore: « contre punitif: 1100 », accompagné par ceux qui jouent sur du velours: « Ce doit être punitif, sinon j'ai un repli à 3SA. » (Étienne Klajnerman). Ils ont l'entière désapprobation d'Élie Cali, pour qui « la manche, rouge contre vert, rapporte plus que 10 × ».

Vu la force de la main, un cue-bid paraît également envisageable, histoire de bien se mettre en situation forcing. Selon Frédéric Wœhl, 2♥ indiquerait une main encore plus forte que celle-ci. Reste 2♣, qui n'a été proposé que deux fois, sans doute à cause de « la suite, (qui) va être compliquée! Je m'attends à entendre 2♦, sur lesquels je dirai 2♥: annonçons ce que l'on a. L'ouvreur a probablement une bonne entame à SA, dans quatre (ou cinq!) Piques. Je jouerai à SA uniquement si je peux conduire mon partenaire à les annoncer. Il faut peut-être même jouer un chelem... » (Pierre Rimbaud).

Dans la donne réelle, Sud était bel et bien psychic, mais l'histoire ne dit pas comment les Est-Ouest s'en sont sortis...

- × 3SA 2SA 2♣ 1SA 3♣ 100 80 70 60 50 40 30 10 voix 3 voix 3 voix 2 voix 2 voix 1 voix





3 RFB n° 234–235, février–mars 1978

T/N (match par 4)

♠ V 10 4 3 2	N	\mathbf{E}	\mathbf{S}	O	
	_	$1 \heartsuit$	2 ♣	_	
♦ V 9 8 5 3 2	_	X	_	?	
4 5					

José Le Dentu avait emprunté la donne au concours d'enchères du magazine *Bridge World*.

Elle lui a inspiré le commentaire suivant: « on a tendance à répondre 2 \(\phi \) et, si on réfléchit, c'est une enchère inutile et qui n'éclaire en rien le partenaire, alors qu'une réponse à Pique ou un cuebid à Trèfle le renseignera bien mieux sur les possibilités de manche ».

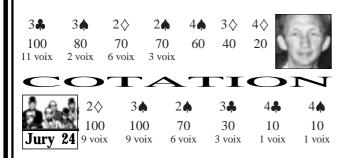
Une bonne partie du jury semble d'accord, puisqu'elle s'est effectivement décidée pour une enchère à Pique, à des hauteurs variées cependant. Les plus hardis sont, pour une fois, les plus nombreux, et y vont de 3 , « malgré la faiblesse de la main. La distribution compense largement. » (Jacques Brethes), « Je suis maximum de mon Passe et 5 \sqrt{semble lointain. La meilleure manche, s'il y en a une, devrait être à Pique. » (Christophe Schneider), « J'aurais préféré avoir six Piques et cinq Carreaux, mais il me semble que le contrat de 4 est le plus probable. Si le mien insiste à 4 , il aura droit à 5 \sqrt{.} » (Antoine Boyet).

Ceux qui se contentent du plus juste, à 2, ne le font pas sans regret : « Si le partenaire n'a pas de Trèfles, il est étrange que Nord n'ait pas fitté. Je crois plutôt que le partenaire a une grosse main 18−19. J'aimerais bien dire 4♣, afin de montrer un violent bicolore inverse, mais j'ai peur que le partenaire pense à une main plus forte. Malgré la distribution, je n'ai pas grand chose. Optons plutôt pour 2, suivi des Carreaux, si possible. » (Edouard Beauvillain), «Je préfère commencer doucement, quitte à accélérer plus tard, si j'en ai l'occasion! » (Christian Pham Van Cang), « Je choisis la prudence dans un premier temps, la distribution du partenaire n'étant pas encore claire. Il sera toujours temps d'aviser au prochain tour. » (Nicolas Courtel). Mais y aurat-il un prochain tour? Le hic est bien là, surtout en match par quatre.

Nommer les Carreaux d'abord ne change rien à l'affaire: « 2 \$\phi\$ et les Piques ensuite » (François-Michel Sargos), « Si le partenaire a vraiment du jeu, il le dira, et je pourrai parler de mes Piques. » (Pierre Gheusi). Les partisans de l'enchère ne sont pas vraiment d'accord avec José Le Dentu pour la qualifier d'« inutile », et leurs arguments ne manquent pas de bon sens: « 2 \$\phi\$ tombe bien chaque fois que le partenaire en a quatre. Sinon, on risque d'être raccourci. » (Ken Takeda), « Au tour suivant, s'il y en a un, je dirai mes Piques (au palier de 3)! Si l'ouvreur passe sur 2 \$\phi\$ (avec trois cartes), je n'empaille rien car il a manifestement un peu de Trèfles... donc pas

de Pique. » (Pierre Rimbaud).

Il est donc étrange que le cue-bid ait récolté si peu de voix, alors qu'il permet d'annoncer en une seule fois le bicolore et la force de la main : « 3 ♣ montre les deux autres couleurs. Je ne peux pas avoir de jeu, car j'ai passé 2 ♣ et je ne passe pas le contre, ni un fit Cœur, car j'aurais fitté. » (David Harari). Logiquement, c'est l'enchère idéale, et elle a d'ailleurs obtenu une confortable majorité dans le jury de José Le Dentu.



4 RFB n° 236, avril 1978

T/N (match par 4)

♠ A V 7 6 5 3	N	E	S	O
♡ R 9	1 🐥	1♡	1	_
♦ 7 6 4	2 ♣	$2\diamondsuit$	_	$2 \heartsuit$
♣ V 4	3 .	_	_	?

Le premier passe d'Ouest est fort critiqué, car beaucoup auraient contré, tel Pierre Perisse, « pour montrer du jeu, ce qui aurait évité ce problème ». Pierre est sans doute dans le vrai, mais cela nous aurait également privé du plaisir d'étudier les réponses du jury!

Trêve de plaisanterie, et osons un commentaire : neuf points d'honneurs, mais sans fit franc, n'encouragent guère à risquer une enchère après le silence du partenaire, vulnérable, qui plus est.

Rien de bien osé, pourtant, puisque près des deux tiers des participants partagent cet avis et passent: «Pas de fit et pas les moyens de contrer.» (Rémi Dessarce), «Qu'ils chutent en paix...» (Jacques Rocaries), «Nous sommes probablement majoritaires en points, mais sans fit apparent. $3\clubsuit$ va probablement chuter, mais je manque de matériel pour contrer. Je m'écrase donc et je me concentre sur le flanc.» (Nicolas Courtel), «Certes, $3\diamondsuit$ est tentant, mais je suis en 4, $R \times R$, et mon partenaire n'a pas annoncé de bicolore. Les deux Valets noirs me seront plus utiles pour défendre contre $3\clubsuit$ que gagner $3\diamondsuit$.» (François Dellacherie), «Le problème est de sa-

voir s'il y a une double partielle ou une double chute. La main est trop plate, et il y a trop de mauvaises cartes noires pour espérer quoi que ce soit. Surenchérir peut être mortel. » (Christophe Schneider).

Évidemment, la réaction en tournoi par paires serait fort différente: «Les Cœurs ont l'air mal partagés pour justifier les enchères de l'ouvreur. Quant aux Piques, on sait qu'ils le sont aussi. J'ai quand même du mal à imaginer que l'ouvreur gagne 3♣ tout seul, donc je contre en paires, mais pas en 4 : ça gagne ou nous filons! » (Clément Sire), «Je ne m'aventure pas à 3♡ avec un fit septième et pas de singleton pour prendre −200 ou −300. En paires, c'est déjà bien plus tentant de reparler. » (Amélie Ferrando).

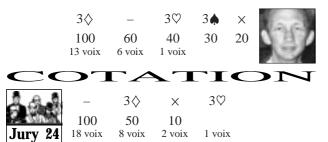
Bien que mon appréciation de la situation soit confirmée par le vote du jury, elle est complètement réfutée par José Le Dentu: « l'enchère de 3 semblait évidente, mais la crainte sans doute d'une crème renversée a curieusement poussé six experts à passer ». Aïe!

Comme à la question précédente, les avis des deux jurys sont diamétralement opposés. Écoutons les arguments de la partie adverse : « Le partenaire devrait comprendre que j'ai trois Carreaux, deux Cœurs et du Pique. Sinon, j'aurais laissé jouer à Trèfle. » (Pierre Gheusi), « J'ai du jeu, mais pas de fit, malgré les deux jolies cartes que sont le Roi de Cœur et l'As de Pique. Le partenaire devrait avoir une belle main, et une manche n'est pas exclue, bien que lointaine: $\spadesuit R \times \heartsuit AD \times \times \times \times \diamondsuit AD \times \times \clubsuit \times \text{ suffit pour ga-}$ gner 4%. Je ne devrais pas avoir plus de Cœur (j'ai passé au premier tour), ni de Carreau (j'ai dit $2\heartsuit$, et non $3\diamondsuit$, au deuxième tour). Le partenaire devrait donc penser que je lui apporte des cartes utiles, malgré un semi-misfit. » (Édouard Beauvillain), « Le mien a parlé deux fois. Comme je lui ai promis zéro point et que j'en ai neuf, je pense que reparler est la moindre des choses.» (Antoine Bovet).

Deux téméraires ont choisi de contrer, Fabien Miomandre: « J'ai un peu de jeu... et les points de mon partenaire sont bien placés. », et Étienne Klajnerman: « Si on me cherche, on me trouve! Mon partenaire a reparlé librement après mon passe. » Mais ils sont bien en retard sur François-Michel Sargos, fidèle à lui-même, qui aurait déjà contré punitivement 1 .

En tout cas, à l'instar de Sébastien Pélisson, je

crois qu'il est plus sage de commencer le nouveau millénaire avec « une bonne résolution : plus de contre de partielle tangent en 4 ».



5 RFB n° 243, novembre 1978

P/N (match par 4)

Le commentaire de José Le Dentu était bien détaillé cette fois. Commençons par la signification de l'enchère de 5 , dans le contexte de l'époque: «Depuis longtemps, pour les Américains, elle demande d'aller au chelem avec le contrôle de la couleur adverse. Mais cette convention n'est pas encore complètement connue en France et, même si l'on considère qu'elle est ambigüe et qu'il s'agit peut-être de la qualité des Piques, il n'est pas question de passer avec une main qui contient tous les contrôles.»

Il faut croire que les joueurs français ont adopté la convention depuis, car, malgré un silence prudent sur la question d'une bonne partie des votants, c'est sans conteste une demande de contrôle à Cœur pour Thierry Buttin, Nicolas Courtel, David Harari, Pierre Rimbaud, Clément Sire, Jean-Baptiste Durand, qui détaille les réponses : «6♥ avec le contrôle du premier tour, 6♠ avec le contrôle du second tour », Édouard Beauvillain, qui perfectionne : « 6 \(\hbar \) avec le singleton à Cœur, 5SA avec le Roi et 6% avec l'As », et Patrick Laborde, qui présente une variante: «6♥ montre le contrôle du premier tour en déniant un As autre qu'à l'atout. On dirait 6\$\infty\$ ou 6♦ avec l'As de la couleur et l'As de Cœur.» Faites votre choix.

De toute façon, comme l'a mentionné José Le Dentu, il n'est pas question de passer, et personne n'y a d'ailleurs songé. Quelle est alors la meilleure réponse en l'absence de convention sophistiquée?

Revenons à José Le Dentu: «toutefois, on ne peut pas dire 6 avec une couleur aussi percée, et il est plus logique de dire 5SA ». Une nouvelle fois, il est loin d'avoir l'assentiment de ce jury, puisqu'il ne s'en faut que d'une seule petite voix pour que 6 1'emporte. Mais 5 dest souvent compris comme une question à l'atout : «Le problème est l'interprétation de 5. Avec tous les contrôles et de beaux atouts, il paraît logique d'appeler le chelem. » (Christophe Schneider), «Le partenaire ayant grillé tout l'espace, il ne doit pas avoir de problème de contrôle. 6, donc, avec de gros honneurs à l'atout. » (Pierre Gheusi), « J'ai deux gros honneurs à Pique, donc *j'obéis.* » (Élie Cali). Et quand 5♠ est interprété différemment, la même réponse peut encore se justifier: «Le partenaire me demande si j'ai le contrôle à Cœur. Je l'ai! On pourrait envisager 6♥, contrôle du premier tour, avec un peu plus de jeu. » (David Harari).

Quant à l'enchère de 5SA, elle n'a nullement la signification d'un Joséphine pour ceux qui l'ont préconisée, Pierre Perisse et Christian Pham Van Cang. C'est un Blackwood, le grand chelem restant possible pour nos deux protagonistes.

Poursuivons avec José Le Dentu: «À partir du moment où l'on décide d'aller au chelem, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour montrer à Nord que l'on a une couleur à Trèfle? Peut-être a-t-il lui aussi une couleur à Trèfle? » Cette option avait quatre partisans dans le jury de 1978, et elle en a quatre aussi dans celui-ci, dont Antoine Bovet: « J'accepte la proposition mais mes Piques me semblent un peu légers. Je propose donc 6, qui devrait être un meilleur contrat en cas de fit. », et Edouard Beauvillain: « Pourquoi le chelem ne serait-il pas meilleur à Trèfle? Je dirais 6♠ avec le singleton à Cœur, 5SA avec le Roi et 6% avec l'As. $6\clubsuit$ est donc une proposition pour jouer ce contrat. » Encore faut-il que le partenaire comprenne, si la paire n'a jamais discuté de cette situation, somme toute assez rare. Pierre Perisse n'aurait pas eu ce souci, car il n'aurait pas dit 4 sur le barrage de Nord : « J'aurais contré $3\heartsuit$. J'ai trop de jeu pour annoncer $4\spadesuit$ directement, et, si on me répond $5\clubsuit$, on peut jouer $6\clubsuit$ ou 7♣ après un Blackwood.»

José Le Dentu terminait par : « 6♥, qui garantit le contrôle du premier tour et invite Nord à aller à 7, n'est-il pas un risque excessif avec ce Pique percé alors que le partenaire, en disant 5♠, a fait un effort méritoire en vue d'un [suite page 11]

N@NCY TEX@S 25

LA FICHE D'ARBITRAGE

par Catherine CHANSEL



L'ENTAME HORS TOUR FACE VISIBLE Loi 54

Comprendre, « à chaud », les explications de l'arbitre appelé pour une entame hors tour n'est pas évident, particulièrement lorsque le déclarant est un débutant, car plusieurs choix s'offrent à lui.

Voyons d'abord le texte de la Loi qui s'applique dans ce cas.



LOI 54 Entame hors tour face visible

Quand une entame hors tour est rendue face visible, les paragraphes suivants s'appliquent. Si le partenaire du joueur fautif a entamé face cachée, l'arbitre exige qu'il reprenne cette entame face cachée et les paragraphes suivants s'appliquent également.

A. Le déclarant étale sa main

Après une entame hors tour face visible, le déclarant peut étaler sa main, il devient le mort, et le mort devient le déclarant. Le déclarant doit étaler toute sa main dès qu'il a exposé une ou plusieurs cartes.

B. Le déclarant accepte l'entame

Quand un joueur de la défense rend visible l'entame hors tour, le déclarant peut accepter l'entame irrégulière comme prévu dans la Loi 53. Le mort étale son jeu conformément à la Loi 41.

1. Le déclarant joue la deuxième carte

La deuxième carte de la levée est jouée de la main du déclarant.

2. Le mort a joué la deuxième carte

Si le déclarant joue la deuxième carte de la levée du mort, celle-ci ne peut être retirée, sauf pour corriger une renonce.

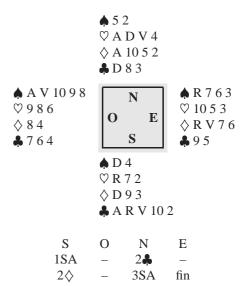
C. Le déclarant doit accepter l'entame

Si le déclarant peut avoir vu une des cartes du mort, à l'exception de cartes que le mort aurait exposées (voir Loi 24) pendant les annonces, il doit accepter l'entame.

D. Le déclarant refuse l'entame

Quand le déclarant exige que le joueur de la défense reprenne son entame hors tour face visible, la Loi 56 s'applique.

UN EXEMPLE



Est, distrait, entame le 3 de Pique, face visible.

« – Arbiiitre!! »

Ayant promptement gagné la table en cause, l'arbitre vérifie d'abord deux points :

- Si Sud, également dans la lune, a commencé à étaler son jeu, il devient le mort et Nord devient le déclarant (Loi 54 A).
- Si Sud a pu voir une des cartes du mort, il est obligé d'accepter l'entame (Loi 54 C).

Rien de tel n'étant constaté, l'arbitre explique ensuite à Sud qu'il peut :

accepter l'entame

Sud a alors le choix entre deux options :

- Sud devient le mort, et Nord devient le déclarant.
- Sud reste déclarant : Nord étale son jeu, et Sud joue la deuxième carte de sa main.

Le 3 de Pique devient une carte pénalisée principale (Loi 50 D, voir la fiche n° 2 dans N@NCY TEX@S 24), et Sud a alors le choix entre trois options:

- Il peut interdire* au partenaire du joueur fautif, Ouest en l'occurrence, l'attaque de la couleur de l'entame hors tour, Pique. Cette interdiction perdure tant qu'Ouest conserve la main. La carte entamée hors tour, le 3 de Pique, n'est plus une carte pénalisée, et elle réintègre le jeu du joueur fautif, Est.
- Il peut exiger* d'Ouest qu'il attaque dans la couleur entamée hors tour (Pique).
 La carte entamée hors tour n'est plus une carte pénalisée, et elle réintègre le jeu du joueur fautif (Est).
- Il peut laisser à Ouest le libre choix de la couleur d'entame.
 La carte entamée hors tour reste alors pé-

Dans le cas présent, vu la qualité de ses Piques, Sud va très certainement refuser l'entame. Les adversaires ne pouvant attaquer la couleur, il réalisera dix levées facilement, alors qu'il aurait probablement commencé par en perdre cinq, pour une de chute, Ouest ayant une entame évidente à Pique.

Moralité: prenez bien l'habitude d'entamer face cachée en toutes circonstances.

UTILISATION DES ÉCRANS

nalisée principale.

Pour toutes les épreuves de la FFB disputées avec écrans, les dispositions décrites sont complétées par l'Article 8, Annexe IV, du Règlement 2000 des compétitions. Il faut savoir que les articles de l'Annexe IV, lorsqu'il convient de les appliquer, sont considérés comme faisant partie intégrante du Code pour les épreuves de la FFB. Ils ont alors la même force légale que le Code.



ARTICLE 8 Entame hors tour

Le voisin d'écran du joueur fautif se doit d'essayer d'empêcher toute entame hors tour. Si une entame hors tour est faite face cachée et que l'écran est ouvert, cette entame peut être reprise sans pénalité.

Une entame hors tour faite face visible peut être retirée sans pénalité si le guichet n'a pas été levé.

Une entame hors tour faite face visible est traitée conformément aux dispositions de la Loi 54 si l'écran

*Exiger ou interdire: lorsque le joueur est dans l'impossibilité d'attaquer comme exigé, voir la Loi 59 (fiche nº 2, dans N@NCY TEX@S 24).

a été ouvert par le joueur fautif ou son partenaire.

Si le déclarant ou son partenaire lève le guichet quand un joueur a entamé hors tour, il y a perte du droit de pénaliser : l'entame hors tour est acceptée, le contrat est joué par le déclarant (perte de l'option de faire jouer le partenaire). Toutefois, si l'arbitre estime que le joueur ayant levé le guichet indûment pouvait savoir à ce moment que cette entame hors tour pouvait lui être favorable, il pourra attribuer une marque ajustée.



AUTRES LOIS CONCERNÉES



LOI 53 Attaque hors tour acceptée

A. Attaque hors tour traitée comme une attaque correcte

Toute attaque hors tour face visible peut être traitée comme une attaque correcte. Elle devient une attaque correcte si :

- le déclarant ou l'un des deux joueurs de la défense, selon le cas, l'accepte par une formulation à cet effet ou,
- le joueur placé après joue (voir C ci-après) à la suite de l'attaque irrégulière, mais voir la Loi 47 E 1.

Si aucune formulation ni aucun jeu ne montre l'acceptation, l'arbitre exige que l'attaque soit faite de la main correcte.

B. Jeu du mauvais joueur après l'attaque irrégulière du camp du déclarant

Si le joueur de la défense placé à droite de celui qui a attaqué hors tour joue (voir C ci-après) après l'attaque irrégulière, l'attaque est maintenue et la Loi 57 s'applique.

C. Attaque correcte faite à la suite d'une attaque irrégulière

Lorsqu'un joueur attaque hors tour quand c'est au tour de l'adversaire, ce dernier peut attaquer cette levée sans que sa carte soit considérée comme jouée à la suite de l'attaque irrégulière.

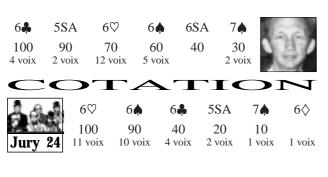
Quand ceci arrive, l'attaque correcte est maintenue et toutes les cartes jouées par erreur à cette levée peuvent être retirées sans pénalité. Pour un défenseur, la Loi 16 C 2 — information non autorisée provenant d'un jeu retiré — s'applique.



LOI 56 Attaque hors tour d'un joueur de la défense

Quand le déclarant exige qu'un joueur de la défense reprenne son attaque hors tour face visible, la carte attaquée illégalement devient une carte pénalisée principale. La Loi 50 D s'applique.

éventuel petit chelem, mais pas d'un grand chelem? » Là encore, le jury s'inscrit en porte-àfaux, 6♥ remportant les suffrages d'une courte tête. Contrairement à José Le Dentu, les votants pensent qu'un grand chelem reste possible: «Mon partenaire a de quoi jouer 6♠ si je contrôle les Cœurs. Annonçons lui l'As de Cœur au passage. Le problème maintenant est de déclarer 7 s'il a $\triangle Dxx \heartsuit xx \diamondsuit ARxx \triangle Axxx$.» (François Dellacherie), «Mon As de Cœur me permet tous les espoirs. J'indique donc que l'on peut envisager le grand chelem si le partenaire a les deux As mineurs. » (Nicolas Courtel), « Indiquons le contrôle en premier des Cœurs. Il vaut mieux tabler 7SA que de chuter 7♠ avec une coupe à Cœur à l'entame. » (Ken Takeda), « J'ai mis 4, maintenant j'assume. J'espère que l'on ne va pas rater 7 à cause de ma première enchère. » (Sébastien Pélisson).

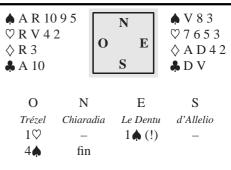


En espérant que vous avez pris plaisir à vous comparer avec les champions de l'époque...



CETTE
DONNE EST
PRÉTEXTE À
UN DOUBLE
HOMMAGE
À JOSÉ
LE DENTU.
HOMMAGE
AU CHAMPION
D'ABORD, QUI
L'A JOUÉE,
AVEC 432
AUTRES, AU
COURS DES

Championnats du Monde de Buenos-Aires, en 1961. Hommage au journaliste, également, qui a ensuite décortiqué toutes les donnes pour faire revivre les plus intéressantes à ses lecteurs. Celle-ci est tirée du match France-Italie (*Bridge à la une*, pages 46–50).



La paire française jouait le canapé, ce qui explique l'ouverture de 1♥. José Le Dentu se méfiait de son partenaire, qui était connu pour affectionner les ouvertures dans les majeures de trois cartes! Trouvant son fit trop laid pour dire 3♥ tout de suite, et 2♦ ne lui paraissant pas constructif, il répondit 1♠ pour essayer de tromper les Italiens. Malheureusement, il tomba (si l'on peut dire) dans le canapé de Trézel, dont l'enchère indiquait cinq cartes à Pique et 18–20 points.

Mimmo d'Alelio entama le 10 de Carreau. Comme il n'avait pas beaucoup de rentrées en main, José prit du Roi et tira l'As de Pique, pour le 2 de Nord et le 7 de Sud. Il en déduisit que Sud était court dans la couleur et joua le Roi, mais, hélas, Sud défaussa le 5 de Carreau. Nord prit la continuation atout de la Dame et retourna le Valet de Carreau : il devait être doubleton dans la couleur, car Sud n'aurait pas écarté le 5 de Carreau s'il n'avait pas eu cinq cartes initialement.

En main à l'As de Carreau, José joua un petit Cœur et passa le Roi, notamment pour faire croire qu'il était court dans la couleur. En effet, il fallait essayer d'éviter que Nord, qui avait encore un atout, fasse une coupe. Hélas, encore, Nord prit le Roi de l'As et, après réflexion, rejoua Trèfle. La Dame remporta la levée.

Comme José Le Dentu, vous savez maintenant de façon certaine comment gagner le contrat.

José reconstitua le raisonnement de son adversaire, qui connaissait parfaitement les mains. Nord savait que, une fois les Cœurs affranchis, Est pourrait rentrer en main au 7 de Cœur et défausser la perdante Trèfle du mort sur la Dame de Carreau. Le retour Trèfle ne donnait donc, en fait, aucune levée. Le seul problème d'Est, dans l'immédiat, était de ne perdre qu'un seul Cœur, mais il avait le choix entre deux possibilités: jouer petit des deux mains si la Dame était sèche, ou petit vers le Valet si la Dame était placée. Or, un retour neutre, à l'atout, serait pris au mort, et, sans moyen de revenir dans sa main, Est serait obligé de jouer un petit Cœur sous le Valet.

Si Nord ne voulait pas que le déclarant en soit réduit à cette extrémité, il devait avoir la Dame sèche! José joua donc petit Cœur des deux mains et gagna son contrat. Il faut dire que Chiaradia, en Nord, avait quand même réfléchi *quinze* minutes avant de retourner Trèfle. Sans doute beaucoup trop pour ne pas éclairer le déclarant...



CHALLENGE LORRAIN au 1/01/2001

Voici les quarante premiers du classement provisoire du challenge régional, après cinq tournois: Thionville (T), Vittel (V), Saint-Nicolas de Port (SN), Metz (M) et Épinal (E). Ne sont classés que les joueurs de Lorraine et des comités limitrophes, les seuls à recevoir les PP et les PE distribués par le Comité de Lorraine. Il reste six tournois en 2001: Sarrebourg (25/03), Saint-Avold (1/05), Commercy (8/05), ABN Laxou (24/05), Luxembourg/Pétange (1–3/06), et le Marathon de Nancy (9–10/06).

	Total	Т	V	SN	M	Е
1	L. François 852	_	_	294	558	_
_	O. Kablitz 852	_	_	294	558	_
3	Ph. Kœppel 579	_	190	_	389	_
4	D. Belut 404	_	138	_	266	_
	S. Biévelot 404	_	138	_	266	_
6	P. Robert 396	103	_	161	132	_
7	FM. Sargos 203	190	_	_	_	_
8	F. Riehm393	_	_	_	389	_
9	D. Thompson 389	135	_	_	55	173
10	F. Marchal 316	_	_	202	_	114
	G. Schneider 316	_	_	202	_	114
12	Ph. Chottin312	_	_	_	312	_
	H. Hepner 312	_	_	_	312	_
14	C. Emerique 294	103	_	74	117	_
	P. Stéphan 294	103	_	74	117	_
16	PA. Guardiolle 258	_	_	67	191	_
17	G. Charton 252	_	_	_	_	252
	R. De Maria252	_	_	_	_	252
19	G. Brand245	_	_	83	162	_
	G. Rauch 245	_	_	83	162	_
21	N. Leycuras 234	_	_	_	234	_
	C. Mairey 234	_	_	_	234	_
23	E. Græwert 228	_	_	55	173	_
24	JL. Buron 221	_	_	135	86	_
25	S. Ippolito 211	_	_	_	211	_
	M. Metz 211	_	_	_	211	_
27	P. Buchou 203	203	_	_	_	_
	G. Deutsch 203	203	_	_	_	_
	R. Gadelle 203	203	_	_	_	_
30	G. Masini 196	_	79	117	_	_
31	N. Veilex 191	_	_	_	191	_
32	M. Balland175	_	_	_	175	_
	JM. Roques 175	_	_	_	175	_
34	O. Monge 171	_	_	_	124	47
	MC. Parante 171	67	_	_	104	_
36	Ch. Filliot161	_	_	161	_	_

	Total	T	V	SN	M	E
37	M. Dehaspe 150	_	_	_	150	_
	JC. Helfenstein150	_	_	_	150	_
39	C. Chansel 146	_	79	67	_	_
40	B. Fischer140	_	_	_	140	_

FESTIVAL DE VITTEL :: 18-24 / 09 / 2000



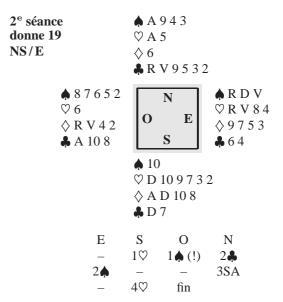
Nouveau visage pour le Festival de Vittel. Si le cadre, somptueux, est toujours celui du Club Med, l'organisation est passée à une équipe du Bridge Club Saint Honoré, dirigée par Charlotte

Rotkoff et Gilles Boizot. Pour cette première, le temps était de la partie, ce qui ne gâte rien : un soleil radieux permettait de profiter de la verdure autour du casino avant de s'enfermer les cartes à la main.

Il y avait trois tournois par paires, IMP, mixte (deux séances) et open (trois séances), avec une dotation substantielle, où les 2^e, 3^e et 4^e séries n'étaient pas oubliées. Les vainqueurs emportaient, en plus, des séjours au Club Med. Ils n'avaient donc pas à se plaindre, ce qui fait d'autant plus regretter que les moins bien classés ne recevaient pas même une babiole.

Dans le tournoi open de vingt-huit tables, on remarquait Claude Delmouly, récent médaillé d'argent aux Olympiades de Maastricht, mais relativement peu de paires lorraines. Réserver trois jours en pleine rentrée, dont le vendredi soir, est sans doute trop contraignant pour beaucoup. Le tournoi fut mené pendant deux séances par une paire de juniors, Chapelle - Le Provost, mais la séance du dimanche leur fut fatale. Elle les laissa finalement à la quatrième place, une remarquable performance, malgré tout.

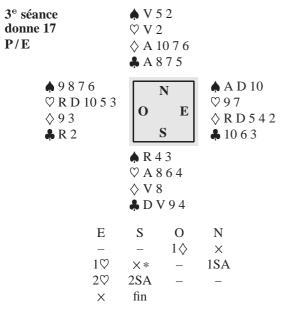
Quelques coups pour exercer votre sagacité, en cachant les mains des adversaires. Certains jeux ont subi un quart de tour pour plus de commodité.



Ouest entame le 8 de Pique. Est met le Roi sous l'As.

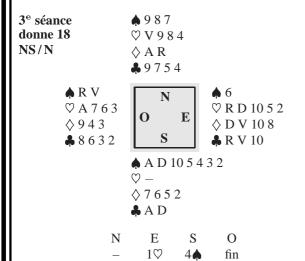
Il est difficile d'estimer la bonne ligne de jeu tant les possibilités paraissent nombreuses. Couper un Pique et jouer Trèfle ne compromet rien: Ouest rejoue Trèfle. On peut alors espérer gagner si le Roi de Carreau est placé au moins troisième: Roi de Trèfle, Carreau pour la Dame, As de Carreau, Carreau coupé de l'As, Pique coupé, Carreau coupé, et Pique, en surcoupant au plus juste si Est coupe.

On termine avec ♥ D 109, certain de réaliser une levée, la dixième. Mais, c'est un mauvais pari, car Ouest est intervenu et Est a montré au moins ♠ R D. Comme de juste, l'impasse à Carreau échoue, et −1 vous gratifie d'une très mauvaise note. La majorité joue 3SA, et gagne à cause de la répartition des Piques. Notez l'intervention courageuse d'Ouest, qui, en l'occurrence, refile sans rémission 3SA: comment empêcher ensuite Est de tirer sa tierce majeure à Pique?...



Ouest entame le Roi de Cœur (le 9 en Est) et retourne le 9 de Pique, pour le 10 d'Est et votre Roi.

Le coup est facile car vous jouez pratiquement à cartes ouvertes: Ouest a deux Cœurs, trois Piques par A D, et R D de Carreau s'il n'a pas le Roi de Trèfle. Vous allez le savoir immédiatement en présentant la Dame de Trèfle. Ouest couvre du Roi. Ouf! Vous faites alors l'impasse au 10 sur Est, qui réussit. Ouf, encore! Il ne vous reste plus qu'à purger les Trèfles et à tirer l'As de Cœur pour ôter sa carte de sortie à Est, avant de remettre ce dernier en main à Pique. Il devra vous rendre un Carreau, si vous prenez la précaution de débloquer le Valet sous son Roi... Mais si vous oubliez, ce n'est pas grave, car le 9 est second en Ouest! Élémentaire, et top plein.



Ouest entame l'As de Cœur, coupé en main.

L'ouverture à droite laisse espérer un placement favorable des Rois noirs. S'ils sont accompagnés de quatre Carreaux, treize levées sont sur table : As et Roi de Carreau, Pique pour la Dame, Carreau coupé, Trèfle pour la Dame, Carreau coupé, Cœur coupé, et As de Pique pour le reste des levées si les Piques étaient initialement 2-1. Malheureusement, telles que sont les cartes, cette ligne de jeu vous condamnait à +1 (en main au Roi de Pique, Ouest rejoue son Valet), pour une note de 2 sur 10. En effet, la plupart des déclarants se montrèrent moins gourmands (ou plus raisonnables?) en tirant l'As de Pique d'abord, pour douze levées et la meilleure note.

OPI	EN (54 paires, 3 séances) total %	moyenne	PC
1	Frouein - Doussot184,23	61,41	
2	M. & M ^{me} Lesguiller 180,69	60,23	
3	Sargos - Kœppel177,12	59,04	190
4	Chapelle - Le Provost 175,68	58,56	
5	M ^{lle} Biévelot - Belut174,63	58,21	138
6	M ^{me} Cypres - Dreyfus 173,53	57,84	
7	Brunel - Jeanneteau 172,36	57,45	
8	Haddad - Tabak 170,57	56,86	
9	Mme Abergel - De Place 169,92	56,64	
10	M ^{me} Chansel - Masini 167,46	55,82	79
11	Mme Gorisse - Deletain 165,94	55,31	71
12	Lannes - Mougenel 165,84	55,28	64
13	M ^{me} Doussot - Grosjean 165,25	55,08	
14	Fusey - Rozenberg 164,05	54,68	
15	Brixhe - Chabotier 163,78	54,59	
16	M ^{me} Petit - Bannaire 161,81	53,94	
17	Bazaud - Fishbein 161,42	53,81	
18	Icovic - Fleurent 160,94	53,65	24
19	Delmouly - Kiriloff 160,85	53,62	
20	M ^{mes} Steffen - Bourg 160,21	53,40	
MIX	KTE (40 paires, 2 séances)		
1	M. & M ^{me} Lesguiller 128,83	64,41	
2	Mme Hirsch - Gobron 118,64	59,32	
3	M ^{me} Leclerc - Henrionnet 117,23	58,61	
4	Mme Marchal - Schneider 116,72	58,36	
5	Mme Cawley - Ingelbert 115,12	57,56	
6	M. & M ^{me} Doussot113,59	56,79	
7	Mme Marc - Franck	56,10	
8	M ^{me} Petit - Jeanneteau 111,90	55,95	
9	M ^{me} Sauvage - Savoiu 111,56	55,78	
10	M ^{me} Pic - Serbource 110,97	55,48	
11	M ^{me} Fraignac - Fusey110,79	55,39	
12	M ^{me} Portal - Marmion 110,67	55,33	
13	M ^{me} Ribaucourt - De Place 107,87	53,93	
14	M ^{me} François - Bonneaux 106,44	53,22	
15	M ^{me} Cypres-Pole - Brunel 105,80	52,90	
16	M ^{me} Lejeune - Chatelain 104,63	52,31	
17	M ^{me} James - Guigui 102,60	52,30	
18	M. & M ^{me} Joas 102,06	51,03	
19	M ^{me} Laroche - Desgranges 101,88	50,94	

SAINT-NICOLAS DE PORT :: 1/10/2000

Pour cette première édition, organisée par Maurice Dieudonné et le Saint-Nic BC, 56 paires étaient au rendez-vous, pour une séance de 36 donnes. Un succès, déjà. Les produits régionaux étaient à l'honneur, puisque les premiers repartaient avec des pièces de la prestigieuse faïencerie de Saint-Clément.

		PC
1	L. François - O. Kablitz	294
2	F. Marchal - G. Schneider 62,59%	202
3	P. Robert - Ch. Filliot 65,10%	161
4	JL. Buron - JJ. Hanau 59,58%	135
5	JD. Detona - G. Masini 64,95%	117
6	D. Streiff - Ch. Streiff	103
7	R Colin - M Dieudonné 62 53%	92

8 9 10 11 12	G. Brand - G. Rauch 58,03% C. Emerique - P. Stéphan 57,83% C. Chansel - PA. Guardiolle 57,64% E. Caille - R. Ernest 56,95% B. Demange - J. Casciola 56,16%	83 74 67 60 54
13 14 15 16 17 18	A. François - F. Bonneaux	49 43 37 33 27 20
20	Cl. Charpentier - C. Kisner	12

TOURNOI DE METZ :: :: 15/10/2000

Il semble bien que le tournoi de Metz soit en passe de devenir l'équivalent de Deauville ou Juan à l'échelle (modeste) de la région, puisque la participation record de l'an passé a encore été dépassée, avec 117 paires inscrites. La large dotation n'y est sans doute pas pour rien : 30 000 F de prix, où les 2e, 3e et 4e séries avaient leur part.

Après un buffet copieux et bien arrosé, la remise des prix a couronné Laurent François et Olivier Kablitz, ceux-là mêmes qui ont déjà gagné à Saint Nicolas de Port. Ne vous étonnez donc pas de les retrouver nettement détachés en tête du Challenge Lorrain.

Si la fête fut pleinement réussie, on peut cependant déplorer qu'elle se soit terminée avec près de deux heures de retard. Deux séances de 22 donnes font 44 donnes, à jouer puis à saisir sur un unique poste informatique. C'est peutêtre trop pour un tournoi censé se dérouler sur une aprèsmidi et, le succès aidant, la formule devrait sans doute être revue. En tout cas, faisons confiance à Yves Dohet et son équipe, toujours irréprochables, pour tirer les leçons qui s'imposent et faire encore mieux l'année prochaine.

	1	
	total %	PC
1	L. François - O. Kablitz 132,60	558
2	F. Riehm - Ph. Kæppel	389
3	Ph. Chottin - H. Hepner	312
4	S. Biévelot - D. Belut	266
5	N. Leycuras - C. Mairey 129,01	234
6	S. Ippolito - M. Metz	211
7	N. Veilex - PA. Guardiolle	191
8	M. Balland - JM. Roques 122,19	175
9	G. Rauch - G. Brand	162
10	M. Dehaspe - JC. Helfenstein 121,48	150
11	B. Fisher - N. Magron	140
12	P. Robert - Ph. Dujardin	132
13	O. Monge - A. Saccard	124
14	C. Emerique - P. Stéphan	117
15	T. Wajnberg - Y. Georges	110
16	MC. Parant - D. Parant	104
17	J. Stoessel - J. Brayer	98
18	N. Ferretti - J. Auzière	92
19	B. Becker - JL. Buron	86
20	N. Woda - J. Gross	81

AUDI QUATTRO BRIDGE :: 6/11/2000

La société Audi organise une série de tournois travers la France. Le premier de chaque ligne est qualifié pour une finale, qui s'est jouée cette année le 25 novembre, à l'Automobile Club de France, place de la Concorde, à Paris.

Le tournoi qualificatif de Nancy a eu lieu chez le concessionnaire Audi de Laxou, en une séance de 24 donnes, avec classement handicap (au serpentin). Il a attiré 43 paires, ce qui n'a pas été sans provoquer quelques accrocs dans l'organisation, car une telle affluence n'avait pas été prévue! On pardonnera d'autant plus volontiers aux organisateurs que l'apéritif, puis le buffet servis aux participants étaient somptueux. Chacun reçut également le livret des donnes, avec des commentaires de Paul Chemla.

1	M ^{me} Hoblingre - Deledoncham
2	M ^{me} Dabout - Flament
3	M. & M ^{me} Henry
4	M ^{me} Chapuis - Henrionnet70,25%
5	M ^{mes} Veilex - Winczewski
6	Fruytier - Genet
7	M ^{mes} Corazzi - Rémy
8	M. & M ^{me} Bourget
9	Emerique - Stéphan
10	Fontana - Toamain
11	M ^{me} Pauphillat - Choukroun
12	M. & M ^{me} Sekula
13	M ^{mes} Lutz - Rigaut
14	Colin - Dieudonné
15	M ^{me} Dupleix - Regnaud 61,27%
16	Mme Ambois - Toussaint60,63%
17	Mme Gazon - Janiaud60,51%
18	M ^{mes} Durand - Hausermann
19	Mme François - Belut59,43%
20	M ^{me} Marchal - Husson

TOURNOI D'ÉPINAL :: :: 11/11/2000

Tandis que se disputait la Finale de Zone de la Coupe de France, 47 paires se sont retrouvées au traditionnel tournoi d'Épinal. Les vainqueurs emportaient 5 000 F, offerts, comme chaque année, par la Société Générale.

	1	PC
1	Charton - Demaria	252
2	M ^{me} Græwert - Thompson 59,77%	173
3	M ^{lle} Favé - Wandremaire 59,09%	136
4	M ^{me} Marchal - Schneider 58,74%	114
5	Jaspard - Lucas	98
6	M ^{me} Thiébault - Baroukel 56,08%	86
7	M ^{me} Grosselin - Lambert55,51%	75
8	M ^{me} Pauphillat - Choukroun55,03%	67
9	M ^{mes} Chapuis - Dufour	60
10	M ^{me} Caille - Ernest54,26%	53
11	Lezzerio - Monge	47
12	M ^{mes} Guillemin - Michel54,09%	40
13	M ^{me} Woda - Gross 53,94%	35
14	M ^{me} Thillens - Salomon 53,61%	29
15	Alix - Bichelberger	23
16	M ^{me} Semin - Fontaine 53,33%	16
17	Chassagne - Chassagne	
18	M. & M ^{me} Demange52,43%	
19	M ^{me} Bourguignon - Lajeunesse 52,10%	
20	M ^{me} Conreur - Sohier	

4 EXCELLENCE :: 7-8 & 28-29 / 10 / 2000

FINALE DE COMITÉ

	WILL DE COMMIE	
1	équipe <i>De Luca</i>	251,5
2	équipe Renno	248,5
3	équipe Gadelle	243
4	équipe Balland	242
	équipe Divoux	

6 équipe <i>Maurice</i>	9 équipe Willer			
7 équipe Favé	10 équipe Méline 90,5			
8 équipe Peter 224 9 équipe Streicher 223	11 équipe Pfletschinger 89,7 12 équipe Entringer 84,4			
10 équipe Chansel	13 équipe Siebert			
11 équipe Lavigne 220 12 équipe Emerique 215,5				
13 équipe Jacquot				
14 équipe Korsec	COUPE DE FRANCE :: 11-12 / 11 / 2000			
15 équipe Robert	Gerst AL 1			
1 équipe <i>De Luca</i>	Hanau AL 2 Gerst Gerst			
2 équipe <i>Kohl</i>	Balland LO 3 Sécheresse VdM 3			
3 équipe Coupin	Géry YO 3 } Géry			
4 équipe Bissière	J			
6 équipe Renno	Chetcuty YO 4 Chetcuty			
7 équipe Schreiber	Mateos-Ruiz VdM 2 } Mateos-Ruiz)			
9 équipe Maurice	Lise VdM 1			
10 équipe Balland	Liberati AL 3 Lise			
11 équipe Froidurot	Emerique LO2 } Emerique }			
13 équipe Jeckert 81,3	Legault YO 2			
14 équipe Cantenot 74,8 15 équipe Sberro 68,3	Streicher LO 4 Streicher			
16 équipe Ferrand	Pos do honno surpriso, hólas, lors do la Finale de Zono			
Pas de bonne surprise, hélas, lors de la Finale de Zone (regroupant les Comités d'Alsace, de Lorraine, du Val de				
\$	Marne et de l'Yonne) de la Coupe de France, dont aucune			
	équipe lorraine n'a réussi à sortir. Le scratch de pas moins			
FINALES DE COMITÉ	de trois équipes (indiquées en italiques) donnait aux trois équipes en lice au dernier tour une chance de passer sans			
Excellence	coup férir. Le tirage au sort a été favorable à l'équipe Gerst			
1 équipe <i>Deutsch</i> 128	(Alsace), qui s'est donc facilement qualifiée pour la Finale			
2 équipe Cawley 111 3 équipe A. François 111	Nationale (16–17 décembre, à Neuilly), où elle s'est incli-			
4 équipe <i>Jeitz</i>	née contre l'équipe Piganeau (Guyenne) en quart de finale.			
5 équipe Streicher				
6 équipe Becker	DAIDEC MIVEEC			
8 équipe Dohet	$\underline{PAIRES\ MIXTES\ ::\ ::\ ::\ 2-3/12/2000}$			
Honneur	FINALE DE COMITÉ			
1 équipe Poncelet	Excellence total % moyenne			
2 équipe Guardiolle 142,8 3 équipe Pierson 142,6	1 M ^{me} C. Chansel – JL. Buron 171,07 57,02 2 M ^{me} G. Deutsch – H. Hepner 168,47 56,15			
4 équipe Charpentier	3 M ^{me} A. Divoux – FM. sargos 165,23 55,07			
5 équipe Lecannelie 134,4 6 équipe Rémy 122,2	4 Mme K. Contarini – I. Renno			
7 équipe Steffen	5 M ^{me} F. Garnier – C. Emerique 161,27 53,75 6 M ^{me} P. Maurice – N. Beau 160,78 53,59			
8 équipe Semin 112,6 9 équipe Miniconi 110	7 M. & M ^{me} Streiff			
10 équipe Rougeot	8 M ^{me} B. Klein – S. Helling			
11 équipe Souchal109	10 M ^{me} A. Grosselin – B. Lambert 157,82 52.60			
12 équipe Rupp 104,4 13 équipe Bic 104	11 Mme N. Leycuras – C. Mairey 156,42 52,14			
14 équipe Hirt100,8	12 M ^{me} M. Heider – F. Crucifix			
15 équipe Coudurier 94 16 équipe Wuillemin 90	14 M ^{me} B. Becker – A. Cocco 155,09 51,69			
17 équipe Perot				
18 équipe Tisserand				
Promotion	SENIORS M M M M M M M M M M			
1 équipe Nelissen 128,5 2 équipe Léandri 126,1	PAIRES MIXTES : Finales de Comité (23/11/2000)			
3 équipe <i>Gilkin</i>	Excellence total % moyenne			
4 équipe <i>Lepers</i>	1 M ^{me} E. Græwert – I. Renno			
6 équipe Aridjian	 M^{me} G. Deutsch – H. Hepner 110,48 55,24 M^{me} S. Delbos – M. Stricker 109,46 54,73 			
7 équipe Montesinos	4 M ^{me} R. Contant – A. Saccard 105,60 52,80			
8 équipe Millon	5 M ^{me} F. Noël – C. Emerique 104,61 52,30			

total % moyenne	
6 M ^{me} M. Thillens – J. Delavet101,85 50,92	numéro 25
7 M ^{me} C. Demange – B. Demange 100,54 50,27	numero ZJI
8 M ^{me} S. Pierrot – R. Gadelle 99,05 49,52	
9 M ^{me} M. Jeitz – O. Monge 98,87 49,43	
10 M ^{me} F. Marchal – G. Schneider 97,56 48,78	ONCOURS
11 Mme C. Pauphillat – J. Choukroun 95,98 47,99	
12 M ^{me} C. Chapuis – H. Klajnerman 89,34 44,67	
13 M ^{me} M. Thiébault – E. Millot 88,15 44,07	_
14 M ^{me} N. Leycuras – C. Mairey 86,91 43,45	
15 M ^{me} J. Haudeville – M. Barthet 83,99 41,99	T/N (match par 4)
Honneur	♠ V 10 9 7 6 2 N E S O
	·
1 Mme C. Liger – C. Kisner	♡ – 1♡ 2♣ × 5♣
2 M ^{me} S. Korngold – J. Bertoni 111,99 55,99	♦8 5♥ 6♣ 6♥
3 M ^{me} J. Dufour – J. Dufour 109,22 54,61	♣ A R 9 5 4 3 - ?
4 M ^{me} E. Caille – R. Ernest 108,89 54,44	WAR 75 45 - :
5 M ^{me} G. Brand – A. Pegliasco108,22 54,11	Auriez-vous dit 2♣ et 6♣?
6 M ^{me} M. Quirin – M. Zabouri 107,77 53,88	1101102 7000 010 200 000
7 M ^{me} M. Nelissen – F. Vanhecke 107,61 53,80	
8 M ^{me} M. Leclerc – Henrionnet 106,14 53,07	2 EO/N (match par 4)
9 M ^{me} H. Janssen – F. Brasseur 105,02 52,56	$\triangle DV6$ NESO \blacksquare
10 M ^{me} G. Rauch – R. Chambon 104,44 52,22	♡ A V 4 - 1♣ - 1♦
Promotion	$\Diamond AR73$ - $2\Diamond$ - $3\clubsuit$
1 M ^{me} Colin – Armbruster	
2 M ^{me} Montesimos – Millot	♣ D 8 6 - 3♠ - ?
3 M. & M ^{me} Euvrard	
5 W. & W. Euvlaid	
4 Mme Baudot – Navelot	3 P/N (match par 4)
5 M. & M ^{me} Entringer	♠ A 10 8 5 3 N E S O
6 M ^{me} Géronimi - Siebert106,51 53,25	
7 M ^{me} Masutti – Alix 106,35 53,17	♡AV92 1♠ × ▲ ▲
8 M ^{me} Wechtler – Wasseige106,33 53,16	♦ D 10 2♥ - ?
9 M. & M ^{me} Chardot	\$ 10 3
10 M. & M ^{me} Loiseau	
10 111 & 11 2015044	
PAIRES OPEN : Finales de Comité (14/12/2000)	4 NS/N (match par 4)
Excellence	· · · · · ·
	^ 73 N E S O →
1 <i>Lambert - Malinowski</i> 115,42 57,71	♡83 1♠ 2♣
2 <i>Hepner - Stricker</i>	$\Diamond R V 9 5 3$ - $3 \clubsuit$ - $3 \heartsuit$
3 <i>Monge - Saccard</i>	♣ A 9 7 3 - ?
4 <i>M^{me} Pierrot - Gadelle</i> 108,17 54,08	# A 7 1 5 - :
5 <i>M^{mes} Haudeville - Noël</i> 107,67 53,83	
6 M ^{mes} Jeitz - Contarini 103,50 51,75	
7 M ^{me} Thillens - Fontaine 100,41 50,20	5 P/N (match par 4)
	♠ A N E S O
8 M ^{me} Leycuras - Mairey	$\heartsuit V 7 2$ $-1 \diamondsuit 1 \heartsuit 2 \clubsuit$
9 M ^{mes} Contant - Rauch	♡ V 7 2
10 Korsec - Raul 92,59 46,29	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
Honneur	♣ A R V 9 7 4 2
1 P. Fleurent - L. Sohier	l l
2 J. Bertoni - G. Scherentz	Mucher a and
3 M ^{me} A. Penin - P. Gehin	
4 M ^{me} A. Probst - R. Jourdan	
	REMOTERATION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE
5 M ^{mes} A. Semin - M. Levecq 106,93 53,46	NIOTINE ATI SUR LE SITE
6 M ^{mes} L. Franck - Brackensieck 106,13 53,06	
7 M ^{mes} G. Pierson - Y. Cornu 105,96 52,98	ANOUVEAU WEB DU BCNJ
8 M ^{me} C. Liger - M. Barthet 103,06 51,53	
9 M ^{me} J. Delavet - H. Muller	LE.CALENDRIER.DES.COMPÉTITIONS
10 M ^{mes} N. Magron - B. Fischer 101,40 50,70	19
Promotion	LES.FICHES.D'ARBITRAGE
1 M ^{mes} Humbert - E. Marquis 128,53 64,26	de Catherine Chansel
1 141 1141 120,33 04,20	
	II NEC DEDADTATEC DUTTACE
2 <i>M. & M^{me} F. Pesche</i>	DES · REPORTAGES · PHOTOS Corrected 1008 Morethon 2000
2 M. & M ^{me} F. Pesche	Carnaval 1998, Marathon 2000
2 M. & M ^{me} F. Pesche	Carnaval 1998, Marathon 2000
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57 6 M. & Mme Loiseau 108,49 54,24	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS UNE • PAGE • LOGICIELS
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57 6 M. & Mme Loiseau 108,49 54,24 Mme L. Géraud - R. Diemer 108,49 54,24	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57 6 M. & Mme Loiseau 108,49 54,24 Mme L. Géraud - R. Diemer 108,49 54,24 8 Mme J. Wattez - R. Amstoutz 107,69 53,89	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS UNE • PAGE • LOGICIELS
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57 6 M. & Mme Loiseau 108,49 54,24 Mme L. Géraud - R. Diemer 108,49 54,24 8 Mme J. Wattez - R. Amstoutz 107,69 53,89 9 Mmes T. Wechtler - Mangano 107,21 53,60	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS UNE • PAGE • LOGICIELS LE • PALMARÈS • DU • CLUB
2 M. & Mme F. Pesche 118,27 59,13 3 Mme J. Desmons - F. Labrusse 117,79 58,89 4 Mmes M. Come - C. Emerique 116,83 58,41 5 Mmes A. Linster - H. Jung 113,14 56,57 6 M. & Mme Loiseau 108,49 54,24 Mme L. Géraud - R. Diemer 108,49 54,24 8 Mme J. Wattez - R. Amstoutz 107,69 53,89	Carnaval 1998, Marathon 2000 UN • PLAN • D'ACCÈS UNE • PAGE • LOGICIELS